

« Nous demandons seulement un peu d'ordre pour nous protéger du chaos. Rien n'est plus douloureux, plus angoissant qu'une pensée qui s'échappe à elle-même, des idées qui fuient, qui disparaissent à peine ébauchées, déjà rongées par l'oubli ou précipitées dans d'autres que nous ne maîtrisons pas davantage. »

Gilles Deleuze et Félix Guattari « Du chaos au cerveau » *Qu'est-ce que la philosophie ?*

Le désir d'ordre que l'on demande n'est souvent que le désir de suspendre un moment les choses, d'éviter qu'elles ne deviennent informes et confuses.

Il y a quelque chose dans le monde qui semble à jamais inatteignable, à jamais insaisissable, quelque chose qui refuse de se mettre en forme.

Nous voudrions pouvoir organiser le monde, lui donner un ordre comme nous rangeons notre chambre ou notre bureau et arrangeons, agençons les objets dans nos espaces de vie. En somme nous voudrions bien aménager le monde, nous accommoder de son désordre. Un peu comme ces personnages de Beckett qui doivent faire face à un monde inorganisé, déstructuré, sans limite et contours précis, nous faisons un effort pour ordonner le monde, ordonner au monde.

L'ordre du monde n'est donc pas une fin en soi, un horizon, c'est la manière dont nous entrons en dynamique avec lui, dont nous *composons* avec lui un peu comme le musicien agence et ordonne une série de sonorités selon une certaine série et itération pour faire une mélodie ou une mélodie.

Et pourtant, il y a cette perception inconsciente que le monde a un ordre qui nous échappe et qu'il faut découvrir à tout prix – un ordre inapparent qu'il faut découvrir et dévoiler en impliquant un processus de déconstruction, d'analyse, d'explication et de combinaison. C'est la mission que nous attribuons au premier abord à la science que de pouvoir nous donner une perception rigoureuse d'un ordre qui nous échappe. La science fonctionne comme le destin, elle ne fait que dérouler une logique implacable qui dessine les contours d'un monde où tout serait à sa place. Cette vision de la science comme arrangeant les éléments d'un ordre du monde sous forme de lois scientifiques débouchant sur des objets techniques permet d'agir en conformité à cet ordre qui nous dépasse.

Comme si l'ordre du monde est un texte à déchiffrer, à décoder – vieux mythe d'un livre écrit par la nature dont nous aurions perdu la table des matières, le sommaire et l'index...

Il semble bien que cet ordre-là ne soit pas suffisant à nous rassurer sur la stabilité des choses et des êtres et qu'il faille en passer par une autre forme de composition et d'agencement des choses. Il semble bien qu'il nous faille *disposer* autrement les choses et les êtres.

La logique formelle des agencements et des combinaisons des propositions de la science paraît impuissante à saisir toute une puissance d'inventivité et de création dont la conscience ne nous est pas évidente. Comme s'il restait toujours une fois l'ordre établi, l'ordre rétabli (pour employer une expression de politique et de police) quelque chose qui lui échappe.

Peut-être notre monde n'est-il pas si disposé et si disponible que cela à l'ordre sinon à croire à la fixité de nos systèmes de représentation du monde.

Mais peut-être l'ordre du monde est-il différent du tableau scientifique qui ordonne la position des éléments du monde entre eux ?

Peut-être l'ordre du monde se joue-t-il dans une autre organisation, ordonnancement ou agencement des éléments.

Il serait alors question d'une autre forme de tableau, celui dont l'art et l'architecture ont dressé les caractéristiques. Et cette autre forme de l'ordre relèverait alors d'autres instances que la logique de découverte de structures préexistantes ; elle relèverait d'une autre forme où il s'agirait de « composer » avec des éléments épars, éloignés les uns des autres, comme le peintre agence des formes sensibles colorées distantes les unes des autres pour faire surgir une tenue du monde ou comme l'architecte agence des formes matérielles sensibles pour consolider une perception d'espace...

C'est donc à des logiques d'invention et de création que conduit cette autre forme de l'ordre du monde.

Aborder cet autre ordre du monde, c'est décider de composer avec la possibilité d'inventer et de créer d'autres mondes.

Programme des Journées Traverses 2011

10,11 et 12 mai 2011

Conférences, débats, concert

Événement organisé par le Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne Métropole, l'Ecole supérieure d'art et design de Saint-Etienne et l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Saint-Etienne.

L'ordre du Monde **Ordonner, agencer, créer**

Mardi 10 mai – Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne Métropole

Espace d'exposition et salle de conférence

14 h : Accueil

14h30 : Ouverture officielle et introduction aux rencontres

- Lorand Hegyi, Directeur Général du Musée d'Art Moderne
- Emmanuel Tibloux, Directeur de l'Ecole supérieure d'art et design de Saint-Etienne
- Martin Chénot, Directeur de l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Saint-Etienne

15h : Visite de l'exposition « *Catalogue* » en présence des commissaires (Jeanne Brun, conservatrice du patrimoine – responsable des collections du Musée et Emmanuel Tibloux, Directeur de l'Ecole supérieure d'art et design de Saint-Etienne) et des artistes invités (Anne-James Chaton, Ambroise Tièche et Valérie Mréjen)

16h : Table ronde – Artistes invités : Anne-James Chaton, Ambroise Tièche et Valérie Mréjen

19h : Buffet

20h : Concert-lecture d'Anne-James Chaton (poète sonore) et Andy Moor (musicien)

Mercredi 11 mai – Ecole nationale supérieure d'architecture de Saint-Etienne

9h : Lectures Béatrice Chatron

- Textes de Valère Novarina

Devant la parole - chez P.O.L. - 1999

L'Espace furieux - chez P.O.L. - 1997

L'Opérette imaginaire - chez P.O.L. – 1998

- Fragments de Eden Eden Eden, de Pierre Guyotat

Eden Eden Eden - Gallimard - 1970

10h : Table ronde – Philippe Simay (Philosophe et professeur à l'École nationale supérieure d'architecture de Saint-Étienne), Pierre-Albert Perrillat (Architecte et professeur à l'École nationale supérieure d'architecture de Saint-Étienne), Pierre Hebbelinck (Architecte), Kobe Matthys (Artiste)
Pourquoi raconter le processus créatif d'un projet plutôt que de montrer une œuvre aboutie ?
Qu'est-ce qui, dans cette attention au dispositif méthodique bien plus que la seule représentation, alimente une réflexion- théorique- et une pratique architecturale ou artistique ?

14h : Pratiques d'atelier : rencontre-échange avec P. Hebbelinck, les étudiants et les enseignants responsables d'ateliers -
Comment organise-t-on les conditions pour constituer des matières à projet ?

19h : Conférence – Atelier de Pierre Hebbelinck & P. de Wit - *Méthodologie du sensible*
Auditorium (Platine) – Cité du design / ESADSE

Judi 12 mai – Ecole supérieure d'art et design de Saint-Etienne

Auditorium (Platine)

Préambule - musique de Ligetti

Désordre in Etudes pour piano Premier livre 1985

9h : Accueil

9h15 : Discours introductif – Emmanuel Tibloux, Directeur de l'École supérieure d'art et design de Saint-Etienne et ouverture sur les enjeux plastiques de la thématique – Kader Mokaddem, professeur ESADSE

10h : Conférence / débat avec Paul Jorion, anthropologue et économiste
Kader Mokaddem & Jean-Claude Paillasson

14h : Conférence / débat avec Kobe Matthys, artiste , fondateur de Agence
Kader Mokaddem

17 h : Synthèse de clôture

Clôture : le passage de la taverne - cours de Deleuze sur Leibniz : âme et damnation. Cours 1986-1987

Qu'est-ce que le tissu de l'âme ?

Vais-je aller à la taverne ?

LOGOS :

- ESADSE

- Cité du Design
- ENSASE
- Musée d'art moderne
- Ville de Saint-Etienne
- Saint-Etienne Métropole
- Région Rhône-Alpes
- Ministère de la Culture et de la Communication